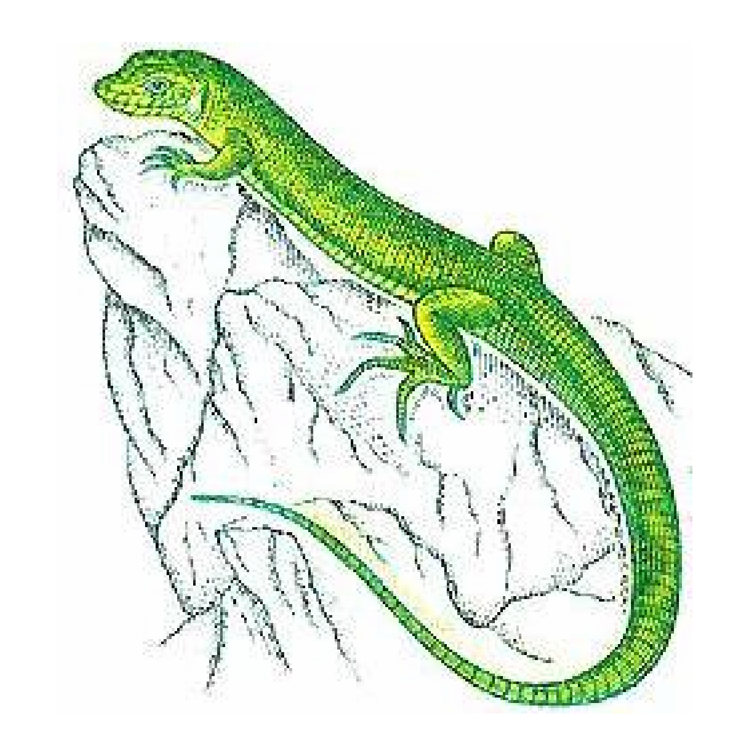
Édition du groupe « Ebooks libres et gratuits »



LÉAH

CONTE DU LÉZARD VERT

(2005)

Il était une fois un petit lézard vert du plus beau vert qui soit. Il avait tout pour être heureux, du soleil puisqu'il vivait à Montpellier, de l'air presque pur, de la lumière, des mouches et insectes à profusion, du calme et bien peu d'ennemis : pas de chats à l'horizon, ni de gamins qui cherchent à vous couper la queue, histoire de vérifier qu'elle repousse vraiment. De plus il pouvait tranquillement hiberner entre les pierres tiédies par le soleil.

Mais, l'hiver quand il dormait ainsi, il rêvait... il rêvait de plantes et d'arbres, car dans son domaine ne poussait qu'un platane, un semblant de vigne vierge, ainsi que quelques herbes, toujours les mêmes. Il aurait voulu connaître tous les arbres de la ville, et même un peu plus. Et surtout, il avait ouï dire que les petites lézardes vertes préfèrent l'ombre des mûriers et des acacias et le doux parfum des plantes méditerranéennes... Et en fait de lézarde, il ne voyait que celles des murs qui s'effritaient sous les pluies torrentielles d'automne ou de printemps.

Or donc, il rêvait...de salsepareille, de grandes acanthes, de pin d'Alep ou Laricio...

Mais une nuit, les vents tiédissaient. Mais pas une nuit comme les autres...Non c'était une nuit plus noire que l'encre de Chine, une nuit de nouvelle lune du mois de Mars, la nuit la plus noire, la plus opaque que les lézards verts puissent imaginer. Plus rien ne bougeait, il était minuit, quand un drôle de petit être apparut. C'était un margoulin, qui ne sort que par des nuits très noires.

Le lézard entendit le bruit de ses pas, et se réveilla en sursaut, le cœur battant à grands soubresauts.

« Qui est là ? Halte, ou je tire ! »

Mais se souvenant à temps qu'il n'était pas dans un roman noir, il bredouilla :

« Excusez moi, qui êtes vous ?

– Je suis le margoulin, et par les nuits de lune noire, j'exauce les souhaits du premier être vivant que je rencontre...

– Oh Mr le margoulin, je voudrais connaître tous les arbres de la ville, et même un peu plus. Et puis, je voudrais tellement rencontrer une petite lézarde...

– Hum, hum, grommela le margoulin, que faut-il pour cela ? Tu n'as qu'à monter l'escalier, et dans le cloître tu verras tout cela, et même un peu plus.

– Hélas je ne sais pas monter les escaliers.

– Que ferais-tu pour cela ?

– Tout ce que vous voudrez...

– Eh bien il faut me ramener de la poudre de perlingoulin, et comme tu peux filer entre les pierres, tu la trouveras en soulevant les œils-de-chat ; mais attention, uniquement pendant la nuit d'Halloween, sinon la poudre de perlingoulin perd tout pouvoir magique...

– Mais, gémit le lézard, les chats sont mes pires ennemis ! Ils me dévoreront vivant ! Et durant la nuit d'Halloween, sortent les incubes, les succubes, et toutes les maigres bêtes de la nuit, qui vous glacent le sang et vous rendent vert de peur ! ! !

– Hé ! hé ! hé, ricana le margoulin, pas de lézard, comme tu es déjà vert, on n'y verra que du feu ! ! ! Le lendemain d'Halloween ; ramène-moi ma poudre...sinon, hé ! hé ! hé, pas de lé-

zarde ! ! !

– Oh ! là ! là ; quel lézard, que vais je devenir… »

Et le lézard de se lamenter, de verser, non de grosses larmes de crocodile, mais de petites larmes de lézard, quand apparut la fée Christine, assistée de Les Arts Verts.

« Eh bien petit lézard, que puis-je faire pour toi ?

– Hélas, hélas, je dois affronter les chats, pour ramener la poudre de perlingoulin au margoulin, sinon je ne connaîtrai jamais tous les arbres de la ville, et même un peu plus ! ! !

– Pas de lézard, nous allons t'aider, mais fais-nous une promesse.

– Oh oui ! bonne fée Christine.

– Promets de protéger les arbres qui nous permettent à tous de respirer et les plantes qui nous nourrissent et embellissent la Terre.

– Je m'y engage !

– Nous allons te donner le pinceau magique de Les Arts Verts.

– Les Arts Verts ? Qu'est ce donc ?

» Ce sont ces sympathiques artistes qui se réunissent chaque mercredi, et exposent leurs balais dans le cloître ?

– Non ! non, dit la fée Christine, pas leurs balais, leurs œuvres d'Art ! ! !

– Des arbres des lézardes et des œuvres d'art, quel lieu merveilleux, s'exclama le petit lézard, il faut à tout prix que j'y arrive !

» Mais, quelle horreur, il me faut pour cela sortir en pleine nuit d'Halloween, affronter incubes et succubes, sorcières et farfadets, toutes les maigres bêtes de la nuit, et de plus soulever les œils-de-chat. Je vais me faire dévorer vivant… Et puis, quand même, leurs yeux sont si beaux ! ! !

– Mais le margoulin se moque de toi ; ce ne sont pas des yeux de chats, mais des *œils-de-chat*… L'œil de chat est une petite pierre qui reflète les rayons de la lune…Mais, les nuits d'Halloween, les chats la gardent de tous leurs yeux… Et la poudre de perlingoulin n'est magique que par de telles nuits. Prends le pinceau magique de Les Arts Verts, et quand tu verras un chat, donne-lui juste un petit coup entre les deux yeux, tu le rendras doux comme un agneau. Agis de même avec toutes les maigres bêtes de la nuit, les incubes, les succubes, les démons et les sorciers. Bonne chance petit lézard, et quand tu reviendras, nous te ferons un autre cadeau.

– Merci, merci madame la fée ! ! ! »

Et sitôt l'été passé, pendant lequel il lézarda et goba mouches et moustiques, dès la nuit d'Halloween, le petit lézard se mit à guetter les reflets de la lune sur les œils-de-chat. Mais plus ils brillaient, plus il voyait briller de reflets menaçants, les yeux de chat. Il tremblait et dans sa petite patte, le pinceau magique faillit tomber plus d'une fois. Toutefois il s'y cramponna, et malgré le claquement des dents des chats, et leurs feulements effrayants, il tint bon. Il regardait chaque chat bien en face, et hop, un petit coup du pinceau magique entre les deux yeux, rendait le chat doux comme un agneau. De plus, les incubes et les succubes, les sorcières et les magiciens et toutes les maigres

bêtes de la nuit, eurent beau grincer des dents, entrechoquer leurs mâchoires, pousser des hurlements à vous glacer le sang, et faire des grimaces à vous rendre vert de peur, vaille que vaille, coûte que coûte, quoi que son cœur battit à se rompre, le petit lézard n'en démordit pas, et se jura de venir à bout de l'enfer lui-même, fut-il venu à sa rencontre...

C'est alors qu'apparut le chat borgne...Que faire ? comment lui donner un coup de pinceau, même magique, entre les deux yeux ? Le petit lézard frémissant de peur, se voyait déjà dévoré vivant...

« Fée Christine, fée Christine, à moi, bégaya-t-il... »

Mais personne ne répondit...Rien que le vent, la nuit et les reflets de la lune dans l'unique œil du chat qui sur ses pattes de velours découvrait ses canines acérées...

Transi de terreur, presque tétanisé, le petit lézard eut un sursaut de désespoir, et hop, mit un coup de pinceau sur la gueule du chat. Celui ci s'enfuit furieux, et tout barbouillé.

Enfin le petit lézard était venu à bout de ses ennemis...Tout joyeux il retourna les œils de chat et à l'aide du pinceau ramassa la précieuse poudre de perlingoulin.

La fée Christine toute souriante apparut.

« Madame la fée, vous m'avez abandonné, gémit le petit lézard.

– Je t'avais promis un cadeau, dit la fée...Tu as appris à affronter le danger, à regarder ton pire ennemi dans les yeux et à te défendre tout seul... Tu peux maintenant partir dans le vaste monde, car si tu veux voir tous les arbres de la ville, et même un

peu plus, il te faudra apprendre à survivre, et tu sais que tu en es capable…Tu pourras remercier le margoulin, les chats et toutes les maigres bêtes de la nuit, qui t'ont appris le courage.

– Merci madame la fée, je tiendrai toujours ma promesse de respecter et protéger les arbres qui nous permettent à tous de respirer et les plantes qui nous nourrissent et embellissent la Terre. »

Mais déjà la fée s'était envolée dans un scintillement de paillettes de lune…

Dès la nuit suivante, revint le margoulin.

« As-tu ma poudre de perlingoulin ?

– Voici, répondit le lézard vert, et je vous remercie de m'avoir permis d'affronter le danger sans trembler. »

Et secouant le pinceau magique de Les Arts Verts, il saupoudra le margoulin.

« C'est moi qui te remercie, me voici tout ragaillardi ! »

Et prenant une pincée de poudre, le margoulin la posa sur la queue du Lézard vert, qui en un clin d'œil se retrouva en haut de l'escalier, dans le cloître de la Maison de l'Environnement.

Tout autour de lui poussaient les plus beaux arbres et couraient les plus jolies petites lézardes qu'il puisse imaginer…

« Mais, où sont les œuvres d'art ? demanda le petit lézard.

– Attends le mois d'avril, répondit la fée Christine, tu en verras de toutes les formes et de toutes les couleurs. Et n'oublie pas que tu as désormais un pinceau magique ! ! ! »

C'est ainsi que le petit lézard devint un grand peintre animalier qui ne peignait que des chats, tous plus beaux les uns que les autres, et un infatigable protecteur des plantes et des arbres.

Il s'était bien sûr pacsé avec la plus jolie des petites lézardes. Ils vécurent très heureux et eurent beaucoup de petits lézards verts.

À propos de cette édition électronique

Auteur contemporain – Utilisation privée libre
Toute utilisation commerciale ou professionnelle est soumise à une demande d'autorisation auprès de l'auteur

Corrections, édition, conversion informatique et publication par le groupe

Ebooks libres et gratuits
http://fr.groups.yahoo.com/group/ebooksgratuits

Adresse du site web du groupe :
http://www.ebooksgratuits.com/
—
Mai 2005
—

Coordonnées de l'auteur :
Léah
haelle34@aol.com *N'hésitez pas à lui parler de votre lecture.*
Blog de l'auteur : http://blogs.aol.fr/haelle34/BlogaLeah/

Coordonnées de l'éditeur :
Ebooks libres et gratuits
contact@ebooksgratuits.com

Votre aide est la bienvenue !

VOUS POUVEZ NOUS AIDER
À FAIRE CONNAÎTRE
CES CLASSIQUES LITTÉRAIRES